

■ l'histoire du jour

La donation d'un célèbre peintre indien déclenche une querelle de clocher à Gorbio

Sale été indien pour le maire de Gorbio, Michel Isnard. Syed Haider Raza, considéré comme l'un des plus grands peintres indiens contemporains, voudrait faire donation d'une partie de sa collection à cette commune de l'arrière-pays marseillais. Seulement, dans le village de mille âmes, tout le monde ne l'entend pas de cette oreille.

C'est à la sortie de Gorbio, dans une maison de pierre toute simple, que l'artiste, dont une toile s'est arrachée à plus d'un million d'euros chez Sotheby's (lire par ailleurs) a vécu cinquante années heureuses avec sa femme, Janine Mongillat. Elle est aujourd'hui enterrée au cimetière communal.

Donation de plusieurs millions d'euros

Amoureux de la commune, Raza, aujourd'hui âgé de 86 ans, propose d'offrir à Gorbio une collection qui comprend, outre ses réalisations et celles de son épouse, des œuvres de Per-



Syed Haider Raza devant ses toiles, en son fief de Gorbio.

(Photo Eric Dulière)

nand Léger, Sonia Delaunay, Vasarely, mais aussi de grands artistes indiens. On

peut y ajouter une remarquable collection de statuettes et miniatures in-

diennes datant du X^e au XV^e siècle, certaines remontant au II^e siècle après J.C. Soit une donation de plusieurs millions d'euros, non encore estimée.

L'artiste s'affirme également prêt à placer un million d'euros pour assurer le financement d'une fondation qui générerait ses œuvres. Et ajoute au paquet-cadeau son atelier niché à la sortie du village! Mais Raza réclame en contrepartie que sa collection soit exposée durant cinquante années, pendant les quatre mois d'été, dans la Tour Lascaris récemment rénovée.

« C'est une chance exceptionnelle pour la commune, comment peut-on laisser passer cela? », s'exclame le maire, Michel Isnard. Car cette ferveur indienne ne semble pas émouvoir tous ses administrés. Jusqu'au conseil municipal où l'on se déchire au grand jour, à six mois à peine des élections municipales. Quatre listes pourraient voir le jour d'ici là, « ce qui fait un peu beaucoup pour une commune de mille habitants », note Michel Isnard avec un brin d'amertume. Lundi soir justement, ce même conseil doit se réunir

pour voter un accord de principe sur la donation. « Cette affaire n'est pas claire », commente un élu souhaitant garder l'anonymat « de peur de se voir vandaliser la voiture ». « Ambiance, ambiance. » « Je ne suis pas prêt à voter pour cela me dérange d'aliéner un lieu public pour un demi-siècle. Notre décision va peser sur la commune pour 50 ans! Qui nous dit que dans dix ans ou quinze ans, la commune n'aura pas besoin des deux étages de la tour Lascaris, l'été, pour d'autres expositions? Raza sera-t-il encore connu dans vingt ans? Ma réponse est simple: qu'on élimine cette délibération en attendant d'en savoir plus. »

D'autres mettent en avant le côté démesuré de l'affaire pour une si petite commune, ou le coût des mesures de protection d'une telle collection. A l'inverse, une pétition favorable au projet circule actuellement dans le village.

Bref, entre pro, anti et indifférents, Gorbio se divise. L'artiste, lui, attend. En déplacement à l'étranger, il guette l'accord de la commune. Pendant ce temps, de grandes villes comme Londres, Tokyo ou New York, où Raza expose en octobre, lorgnent sur la collection avec intérêt...

GREGORY LECLERC

1. Une partie de sa collection est exposée jusqu'au 28 octobre dans la Tour Lascaris, devenue le nouvel espace d'exposition du village, après trois années de réhabilitation.

Raza : des tableaux à plus d'un million d'euros

L'art indien moderne et contemporain est en plein boom. En 2005, la place parisienne a vu la cote de Syed-Haider Raza passer chez Massol de 65 000 € le 16 mars à 267 158 € le 9 décembre. Cet artiste a allègrement franchi à New York, le 23 mars 2006 chez Sotheby's, la barre du million

d'euros, avec une acrylique sur toile de 1972 adjugée 1,47 M€. Sur la place de Paris c'est l'artiste le plus vendu entre 2005 et 2006. Il a vu le produit de ses ventes publiques s'élever à plus de 3 millions d'euros! Syed Haider Raza (S.H. Raza), né en 1922, a étudié la peinture à Paris de

1950 à 1953 et a reçu le Prix Padma Shri du Président indien en 1981. Il a été décoré de l'ordre des Arts et Lettres par le ministère de la Culture français. Il partage son temps entre Paris, Gorbio et son pays d'origine. Il fait souvent partie de grandes collections mondiales.

festival international de la Plaisance Cannes Le must de la Plaisance Hérès sans 50 ans!



SAAB
SAAB 9-3 CABRIOLET DE SUÈDE MOVE YOUR MIND

QUANTITÉ LIMITÉE!

Exemple : 1.9 T1D 39.080€ 33.900€*

*Tariet au 10/05/07 de la SAAB 9-3 1.9 T1D Cabriolet vector deux fois de plus à la même avec une remise de 5.100€ TTC de ses concessionnaires de Cannes et Nice. Offre valable dans la limite des stocks disponibles. Concessionnaire Cannes 630148

Nouvel intérieur

- Motorisation 1.9 T1D (150 ch) Vector
- ABS avec EBD
- Ouverture à distance de la capote
- Assistance au freinage (EBA)
- Contrôle de stabilité (ESP)
- Anti-patinage (TCS)
- Airbags frontaux et latéraux
- Airbags rideaux avant et arrière

Ordinateur de bord

- Régulateur de vitesse
- Jantes alliage 17"
- Fonction Night pond
- Antibrouillard avant
- Système d'alarme SAAB

CAVALLARI Automobiles
CANNES-MOUGINS
Breteille montante autoroute 24, rue Raiberti (angle rue François Pellois)
04 92 18 70 40 04 93 04 36 36

Tous les Meilleurs Portes-avions de J.A.S. le Prince Albert I^{er} de Monaco

MONACO YACHTSHOW

19-22
Septembre 2007

Grand Evénement Principal de Monaco
monaco.yachtshow.com

Partenaires Officiels

Mercedes-Benz BLANCPAIN CMB Van Cleef & Arpels

■ transports

TER : lancement d'une carte unique et rechargeable pour les usagers

Michel Vauzelle, président de la Région Paca, est venu hier à Nice et Antibes pour faire le tour de deux lycées du département (Beau-Site et Jacques-Dolle) mais surtout pour présenter en gare Thiers de Nice une carte unique de transport pour le réseau TER (système billettique Optima)⁽¹⁾.

A terme, cette carte pourra absorber tout type d'abonnement transport (train, bus, métro...) mais pour l'instant seul le train est visé.



Michel Vauzelle, président de la Région Paca avec le Niçois Patrick Allemand, son premier vice-président ont lancé hier matin la carte unique de transport.

(Photo Franck Fernandes)

A compter du 1^{er} octobre, les 12000 abonnés du travail TER des A.-M. pourront s'en servir (elle sera délivrée à partir du 20 septembre). Ils rechargeront la carte à puce aux guichets puis dans des bornes automatiques (paielement par CB ou espèces) dans les gares principales (43 dans les A.-M.).

Le déploiement à l'ensemble de la Région (en 2008 pour Marseille et Toulon et en 2009 pour le Var, la Corse, les A.-H.-P.) et les Hautes-Alpes) et des usagers sera possible d'ici 2009.

Cela représente des investissements à hauteur de 9 M€ dont 7,3 M€ sont supportés par la Région. Il s'agit d'un partenariat avec la SNCF qui en a la maîtrise d'ouvrage.

L'idée à terme est bien sûr de cumuler les tickets des différents transports mais aucune date n'est encore avancée pour l'extension au bus

par exemple (accords à trouver avec le département notamment).

Gagner du temps

La carte pourra être validée à l'accès aux quais et lors des contrôles. « Tout ce qui peut faciliter la rapidité, les démarches est le bienvenu », notait Michel Vauzelle qui voit en ce nouvel outil la possibilité de gagner d'autres usagers au transport en commun.

« Nous devons prendre des dispositions pour que ce ne soit plus le règne du tout voiture ». Et d'ajouter au passage la SNCF et l'Etat qu'il ne considère pas comme des partenaires fiables dans cette promotion « il n'y a pas assez de cheminots et de personnel en gare pour assurer un vrai service public ».

SOPHIE RAMBURE

1. Dans le cadre de la charte d'interopérabilité dont les 8 autorités organisatrices des transports dans les A.-M. ont approuvé les termes.

Mode d'emploi

A qui s'adresse cette carte ? Dans un premier temps, à partir du 1^{er} octobre, aux 12000 abonnés travail du TER des A.-M. D'ici à 2009, elle va s'étendre aux usagers de la région et en intégrant tous les tarifs.

Quand pourra-t-on y ajouter les tickets bus ? Cela dépendra d'accords avec le département, les communautés d'agglomération... **Combien coûte-t-elle ?** Elle est gratuite.

Où la retirer et la recharger ? Dans un premier temps auprès des guichets des principales gares, puis ce sera possible auprès de bornes automatiques.

Quels sont les documents à fournir ? Une pièce d'identité et une photo d'identité. Elle est nominative.

Un téléphone en cas de problème ? 0 891 70 3000.

Train ou bus : deux voies possibles

A partir du 1^{er} janvier 2008, le conseil général et Christian Estrosi ont annoncé en accord avec les élus des communes que le billet de bus sera au tarif unique d'1€ le trajet sur tout le territoire. La Région a été invitée à suivre avec le TER mais Michel Vauzelle a fait part de son mécontentement sur la forme : « J'aurais préféré une discussion plutôt qu'une mise devant le fait accompli ».

Et le fond : « Notre conception est d'aider plus ceux qui en ont moins et non pas de donner

le même tarif à tout le monde. Dans les A.-M. plus de la moitié des gens payent moins d'1€, je ne vais pas augmenter le tarif ! ».

Si tous les trajets bus passent à 1 euro, certains tarifs TER restent inférieurs selon les trajets et les abonnements ou réductions. L'abonnement mensuel du travail permet d'effectuer un trajet Nice-Antibes à 93 cts/jour, Nice-Monaco à 79 cts et Nice-Drap-Cantaron à 48 cts. Les demandeurs d'emploi bénéficient de la gratuité.

■ 60^e anniversaire 16 septembre 1947 : Tende et La Brigue sont enfin français

16 septembre 1947 : Tende et La Brigue sont enfin français et peuvent célébrer avec faste un rattachement tant espéré. Les vicissitudes de l'histoire avaient en effet joué un bien sale tour aux habitants de la Haute-Roya en 1860. Alors que le Comté de Nice est définitivement rattaché au giron français, Napoléon III accepte que les deux villages restent italiens. C'est un drame pour les Tendasques et les Brigasques qui vivent pour la plupart de pastoralisme l'été et travaillent dans les hôtels niçois l'hiver (c'est

à l'époque la haute saison touristique). Ils se sentent français avant tout. La fin de la Seconde Guerre mondiale marquera un tournant : 300 hommes originaires de Tende et de La Brigue partent de Nice le 28 avril 1945 pour aller libérer leurs villages des derniers Allemands qui résistent encore. Les combattants rétablissent un pouvoir français, mais ils sont sommés de quitter les lieux en juillet. Il faudra finalement attendre la signature de tous les traités de paix avec l'Italie, en 1947, pour que les deux vil-

lages, le 16 septembre, retrouvent ce qu'ils considèrent comme leur « mère patrie ». Un référendum, qui vit la population choisir la nationalité française à 92 % le 12 octobre, conclura cet épisode cruel. C'est dire l'importance des manifestations de commémoration qui se déroulent ce week-end. Aujourd'hui, plusieurs conférences sont prévues au cinéma le Bégo (16h30) à Tende. Demain, après la messe à 10 heures, deux cérémonies auront lieu, l'une à 11 heures au monument aux Morts de Tende, et l'autre à midi à celui de la Brigue.

O. P.

Aimable Gastaud, l'âme du rattachement

Le rattachement de Tende et La Brigue aurait-il eu lieu sans la persévérance d'Aimable Gastaud ? Rien n'est moins sûr. Ce personnage hors du commun a œuvré toute sa vie pour réussir à rendre son canton à la France. Après une vie tumultueuse, qui l'a amené des Etats-Unis à l'ambassade de France de Rome (où il entendra, sous le balcon de Mussolini, le Duce déclarer la guerre à la France), il fonde en sep-



Bernard Gastaud. (Photo Olivier Poisson)

tembre 1944 le Comité de rattachement de Tende et La Brigue à la France.

Il sera le grand artisan de cette réussite, puis le maire tour à tour des deux villages ainsi que le conseiller général du canton pendant de nombreuses années. Il continue alors à se battre pour régler les problèmes nés du transfert de souveraineté. C'est cette histoire que racontent dans un superbe ouvrage son petit-fils, Bernard Gastaud, et Christophe Coutte-nier. Il sera dédié ce week-end à Tende et à La Brigue.